

6. Marcher dans la foi authentique en Dieu

Le sermon sur la montagne

Matthieu 7:1-29

Lorsque Jésus a adressé ces béatitudes à la foule sur la colline, ou "belles attitudes" comme nous les appelons, les gens étaient impatients d'entendre le message qu'il leur transmettait. Il enseignait comme personne ne l'avait fait auparavant, montrant clairement les voies du royaume et invitant chacun à en faire l'expérience. En repensant à l'époque où ses disciples marchaient avec lui, nous pourrions dire : "Cela aurait été tellement merveilleux d'être là et d'entendre Jésus parler de première main et de le voir accomplir des miracles. Cela aurait été tellement merveilleux de regarder son visage !" Si vous avez déjà eu de telles pensées, je vous encourage à prendre ces belles paroles à cœur et à les conserver précieusement. Dieu nous régale de ses paroles. Il veut que nous le voyions à travers sa Parole et que nous soyons en communion avec lui dans l'adoration et la prière.

Le pasteur et auteur chrétien A.W. Tozer a dit un jour : "Nous pouvons avoir autant de Dieu que nous le voulons". Cela peut sembler trop beau pour être vrai, mais en y réfléchissant bien, je crois que c'est vrai. Pourquoi ? Parce que Dieu ne nous cache rien de bon et que la chose la plus précieuse que nous puissions demander, c'est davantage de son caractère et de sa présence dans nos vies. Qu'est-ce qui nous empêche d'expérimenter la présence de Dieu dans notre vie ? Le manque de pardon, l'amertume et la colère envers les autres. Ce sont là quelques-uns des problèmes que Jésus a déjà abordés en s'attaquant au cœur du problème : nos cœurs. Dans cette étude, Jésus continue à se concentrer sur nos problèmes de cœur dans le but de nous rapprocher de lui.

L'une des choses les plus préjudiciables à l'estime de soi d'une personne est la critique. Avez-vous déjà reçu des commentaires durs et des jugements ? La critique peut être dévastatrice pour l'esprit d'une personne. Je me souviens de l'époque où, jeune adulte d'une vingtaine d'années, je commençais tout juste à prêcher et à enseigner la Parole de Dieu. Une personne influente dans ma vie, après m'avoir entendu prêcher quelques fois, m'a dit que je devrais renoncer à prêcher parce que je n'étais pas doué pour cela. Ces mots m'ont dévasté à l'époque ! Quelqu'un qui est confronté à ce genre de jugement peut réagir de deux manières : soit il abandonne complètement ses rêves de ministère, soit il réagit en travaillant plus dur dans ce que Dieu l'appelle à faire. Je me suis dit que si je n'étais pas doué pour communiquer la Parole de Dieu, je m'efforcerais de m'améliorer afin d'avoir quelque chose de significatif et d'édifiant à partager. De temps en temps, ces mots reviennent me rappeler de ne pas me reposer sur mes leçons passées ou sur la sagesse acquise, mais de répondre à l'appel de Dieu et de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour aller dans le monde et prêcher la bonne nouvelle à ceux qui sont prêts à l'écouter. Dans son Sermon sur la montagne, Jésus nous conseille d'être prudents dans notre façon de juger les autres.

Juger les autres

"Ne jugez pas, ou vous serez jugés à votre tour. ²En effet, de la même manière que vous jugez les autres, vous serez jugés, et on vous mesurera avec la mesure dont vous vous servez. ⁽³⁾"Pourquoi regardes-tu le grain de sciure dans l'oeil de ton frère et ne fais-tu pas attention à la poutre qui est dans ton propre oeil ? ⁴Comment peux-tu dire à ton frère : 'Laisse-moi ôter la poutre de ton oeil', alors que tu as toujours une poutre dans ton propre

oeil ? ⁵Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton propre oeil, et alors tu verras clair pour ôter la poutre de l'oeil de ton frère. ⁽⁶⁾"Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré, ne jetez pas vos perles aux pourceaux. Si vous le faites, ils les fouleront aux pieds, se retourneront et vous mettront en pièces (Matthieu 7:1-6).

Quelles réflexions sur le jugement pouvez-vous tirer de ce texte ?

Le mot "juge" (v. 7) vient du mot grec "krino", qui est aussi la racine du mot "critique". Son sens premier est de séparer, mais il peut aussi désigner le fait de juger dans un tribunal ou de discerner la vérité du mensonge. Discerner la vérité du mensonge est quelque chose que nous sommes censés faire et qui est vital pour notre croissance spirituelle et notre vie de disciple. Par conséquent, Jésus ne dit pas que nous ne devrions jamais porter de jugement, comme il l'explique au verset 6 : **"Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré"**. Nous ne sommes pas censés ignorer les erreurs. L'apôtre Paul a demandé à son protégé, Timothée, de ne pas imposer les mains à quelqu'un avec précipitation (1 Timothée 5:22). Cela signifie qu'il ne faut pas donner trop rapidement l'autorité à des leaders émergents, mais qu'il faut plutôt évaluer leur caractère. Tout cela exige des dirigeants qu'ils fassent preuve de jugement à l'égard des personnes. Alors, que dit vraiment Jésus lorsqu'il nous demande de ne pas juger ? Tout comme le fruit sur une branche passe par différents stades avant d'être prêt à être cueilli et mangé, être un disciple du Christ signifie que nous devons juger nos frères et sœurs avec une grâce généreuse plutôt que de les critiquer à chaque étape de leur croissance. Nous devons leur donner la possibilité de grandir dans la grâce, en nous rappelant que le Maître nous jugera selon la même mesure que celle que nous avons utilisée dans notre propre vie.

Vous ne pouvez pas aller loin en tant que disciple si vous ne pouvez pas juger d'où viennent les gens, mais dans votre jugement, veillez à ne pas juger uniquement sur les apparences. Certains des leaders les plus remarquables de Dieu ont grandi dans des circonstances difficiles et n'ont eu que peu de ressources ou d'encouragements de la part de ce monde. Au fur et à mesure que vous grandissez en tant que disciple du Seigneur Jésus, concentrez votre jugement d'abord sur vous-même. Enlevez la poutre de votre propre œil afin de pouvoir voir clairement pour enlever la paille de l'œil d'autrui. Soyez attentif à la correction du Saint-Esprit lorsqu'il vous incite à changer vos pensées et vos actions. Les nouveaux croyants devraient se concentrer sur le développement de leur propre caractère avant de parler dans la vie des autres ou de diriger l'Église de Dieu. Je frémis encore en pensant à ce que je serais aujourd'hui si j'avais écouté cette personne influente qui m'a conseillé d'abandonner l'enseignement de la Parole de Dieu.

Demandez, cherchez, frappez

⁽⁷⁾"Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira la porte. ⁸Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et à celui qui frappe on ouvre la porte. ⁽⁹⁾"Si ton fils te demande du pain, lequel d'entre vous lui donnera une pierre ? ¹⁰S'il te demande un poisson, lui donneras-tu un serpent ? ¹¹Si donc, malgré votre méchanceté, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est aux cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. ¹²Ainsi, en toutes choses, faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous, car c'est là le résumé de la Loi et des Prophètes (Matthieu 7:7-12).

Le Seigneur se concentre à présent sur la compréhension et l'encouragement de la prière dominante. Les verbes qu'il utilise augmentent en intensité, en commençant par demander au Père, puis en faisant un pas de plus en ajoutant une action à nos demandes - en recherchant la réponse. Beaucoup de gens attendent passivement que la réponse arrive par la poste, et bien que Dieu réponde parfois de cette manière, nous devrions rechercher activement des occasions pour qu'il réponde à nos prières. Parfois, cela signifie rechercher un meilleur emploi ou créer une entreprise. Les difficultés peuvent être le moyen pour Dieu de nous enseigner de nouvelles leçons. Le troisième niveau d'intensité implique d'accompagner notre recherche en frappant, c'est-à-dire en frappant à la porte, en ajoutant de la passion à nos prières. Dans les manuscrits grecs originaux du Nouveau Testament, demander, chercher et frapper sont tous à l'impératif présent, ce qui signifie que nous devons continuer à demander, chercher et frapper continuellement. Jésus suppose que ceux qui le cherchent sur les collines ce jour-là sont de bons pères. Il fait appel à leur désir de donner de bonnes choses à leurs enfants, déclarant qu'il est insensé de penser que le Père céleste en ferait moins. Il demande : combien plus votre Père céleste donnera-t-il de bonnes choses à ceux qu'il aime ?

L'auteur de l'Évangile, Luc, va plus loin dans son récit de l'enseignement de Jésus. Il ajoute une mini parabole pour nous donner un exemple de ce dont le Seigneur parle :

La parabole de l'ami de minuit

La passion, le désir et la persistance dans ce que vous demandez apporteront des résultats dans la prière. Le concept de persévérance fidèle est tellement vital pour le Seigneur qu'il a partagé une parabole pour nous encourager à persévérer dans la prière malgré les obstacles. Que se passe-t-il lorsqu'il semble n'y avoir aucune réponse et que vos prières de foi ne sont pas prises en compte ? Voici la parabole de l'ami de minuit :

⁶Il leur dit : " Supposons que l'un de vous ait un ami et qu'il aille le trouver à minuit pour lui dire : "Ami, prête-moi trois pains."⁶car un de mes amis en voyage est venu me trouver, et je n'ai rien à lui présenter. La porte est déjà fermée, et mes enfants sont au lit avec moi. Je ne peux pas me lever pour te donner quelque chose. ⁸Je vous le dis, même s'il ne se lève pas pour lui donner du pain parce qu'il est son ami, il se lèvera, à cause de l'audace de cet homme, et lui donnera tout ce dont il a besoin (Luc 11:5-8 ; italiques ajoutés).

Dans le passage de l'Écriture ci-dessus, nous voyons l'histoire d'un voyageur qui est arrivé dans la maison de son ami au milieu de la nuit. Pendant les mois d'été au Moyen-Orient, les voyageurs se déplaçaient souvent tard pour éviter la chaleur de la journée. Le voyageur était en route et décida de passer le reste de la nuit chez un ami alors qu'il traversait une ville particulière. À l'époque, il n'y avait ni courrier électronique ni téléphone et son ami ne l'attendait pas et n'avait pas de pain à lui donner. C'était une obligation sacrée d'offrir l'hospitalité en fournissant de la nourriture et un endroit pour dormir. Que doit faire le propriétaire de la maison ? Le fait de ne pas avoir de pain à offrir à son ami le mettait dans l'embarras. Il pensa à un ami qui pourrait se lever et lui donner du pain, et il alla le réveiller pour lui demander. À l'époque, il était courant au Moyen-Orient que des familles entières dorment ensemble dans la même pièce. Aujourd'hui encore, dans certains pays d'Asie, cette pratique reste courante.

En 1976, j'ai voyagé avec un ami à travers l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie. Dans une ville que nous avons traversée, nous n'avons pas trouvé d'hôtel normal et, après nous être renseignés, nous avons été invités à passer la nuit là où beaucoup d'autres Asiatiques logeaient. Il était déjà 22 heures et nous étions épuisés par notre voyage dans un bus branlant qui traversait des chaînes de montagnes. Cela semblait très bon marché jusqu'à ce que l'on nous montre la chambre où nous allions loger. C'était une grande pièce avec une vingtaine d'autres personnes dormant à même le sol, recouvertes d'un épais tapis ou d'une natte de couchage. Naturellement, nous avons été choqués de constater que nous dormions dans la même pièce que beaucoup d'autres personnes qui dormaient déjà par terre. Il s'agissait d'une chambre commune. Il n'y avait aucun meuble, à l'exception d'un poêle à bois au milieu pour nous tenir chaud. Dormir avec une vingtaine d'autres personnes dans la même pièce était une sacrée expérience !

Pour les Occidentaux, il peut sembler étrange que de nombreuses personnes dorment dans la même pièce, mais pour les habitants du Moyen-Orient et de l'Asie, il s'agit d'une pratique courante. Jésus décrit un homme qui se réveille après minuit et se retrouve dans une situation similaire où toute sa famille dort ensemble. Cela signifie qu'il devra se lever prudemment dans l'obscurité sans marcher sur ses enfants, trouver la lampe, et essayer de l'allumer, puis aller chercher du pain, réveillant probablement toute la maisonnée. Nous pouvons l'imaginer en train de parler doucement à son ami, peut-être à travers une fenêtre, en espérant que son ami comprendra pourquoi il ne peut pas se lever et lui donner le pain dont il a besoin. Sa réponse à son ami fut la suivante : **"Mes enfants sont au lit avec moi. Je ne peux pas me lever pour te donner quelque chose"** (Luc 11:7). Cela ressemble à une réponse définitive. Mais ce n'était pas la fin de l'histoire.

William Barclay, dans son commentaire, déclare : "En Orient, personne ne frappait à la porte :

En Orient, personne ne frappait à une porte fermée à moins que le besoin ne soit impérieux. Le matin, la porte était ouverte et restait ouverte toute la journée, car il y avait peu d'intimité, mais si la porte était fermée, c'était un signe certain que l'ami ne souhaitait pas être dérangé. Mais le propriétaire de la maison de recherche ne s'est pas laissé décourager. Au contraire, il a continué à frapper.¹

En racontant cette parabole, pourquoi pensez-vous que Jésus a inclus un homme qui hésitait à se lever pour aider son ami ? D'après vous, qu'est-ce que Jésus a voulu montrer à travers les actions de ce personnage et la façon dont il a répondu à son ami ?

Andrew Murray, auteur du livre **With Christ in the School of Prayer**, fait une excellente observation sur ce passage.

Quel profond mystère céleste que la prière persévérante ! Le Dieu qui a promis et qui désire ardemment donner la bénédiction la retient. Il est si important pour Lui que ses amis de la terre connaissent et fassent pleinement confiance à leur riche Ami du ciel ! C'est pourquoi il les entraîne à l'école des réponses différées pour découvrir comment leur persévérance l'emporte vraiment. Ils peuvent exercer une grande puissance dans le ciel s'ils s'y mettent !²

¹ William Barclay, *The Daily Study Bible, Gospel of Luke*, Saint Andrew Press Publishers, page 145.

² Andrew Murray, *With Christ in the School of Prayer*, Whitaker House Publishers, 1981, page 64.

L'accent est mis sur le mot "audace" dans Luc 18:8 dans la Nouvelle version internationale (NIV) ou "importunité" dans la version King James (KJV) de la Bible. Le mot grec Anaideia est traduit par "audace" dans la NIV. Ce mot grec signifie littéralement "sans honte". La Key Word Study Bible explique qu'il signifie : "L'impudeur, l'absence de honte, l'audace. Le terme décrit la persistance effrontée dont on fait preuve dans la poursuite de quelque chose, une insistance marquée par l'impolitesse et l'absence de honte".

La version King James traduit Anaideia par le mot anglais "importun". Le dictionnaire Webster's New World Dictionary indique qu'importun signifie : "urgent ou persistant dans la demande ou l'exigence ; refusant d'être refusé ; fâcheusement urgent ou persistant, gênant".

Pourquoi Jésus utilise-t-il ce mot ? Que veut-il nous faire comprendre sur la prière en s'approchant de Dieu avec impudeur ou audace ?

Il y a une foi et une persévérance qui ne lâchent pas Dieu jusqu'à ce que l'on reçoive ce dont on a besoin. Cela décrit une foi qui plaît à Dieu. En effet, le but de la parabole est que l'homme est passé de la demande à la recherche et que, dans son besoin urgent, il a continué à frapper à la porte et n'a pas laissé son ami se rendormir sur avant d'avoir obtenu le pain dont il avait besoin. Ce que Jésus dit dans ce passage, c'est que si un ami grincheux peut être persuadé de se lever et de donner du pain à son ami grâce à une persistance éhontée et effrontée, combien plus Dieu, qui désire ardemment nourrir et vêtir son peuple lorsqu'il le lui demande, le fera-t-il ? Cette histoire nous est donnée pour nous encourager à persévérer dans la prière et à ne pas abandonner. Si la persévérance et l'audace éhontée permettent de faire valoir ses besoins auprès d'un homme furieux d'être importuné, combien plus Dieu fera-t-il pour nous ? Dieu est infiniment bon, disposé et prêt à nous faire du bien. Notre Père n'est pas en colère contre notre persévérance, mais il souhaite que nous apprenions à vaincre en persévérant dans la prière.

Jésus poursuit sa discussion sur la persévérance et la foi dans la prière en soulignant la règle d'or qui devrait guider chaque croyant : "En toutes choses, faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous, car c'est là le résumé de la Loi et des Prophètes" (Matthieu 7:12). Cet enseignement ne ressemblait à rien de ce qui avait été entendu ce jour-là sur la colline. La déclaration de Jésus a été appelée "la pierre angulaire de tout le discours", car elle présentait une perspective entièrement nouvelle sur la vie. Auparavant, la parole était toujours exprimée de manière négative. Le grand rabbin juif Hillel (110 av. J.-C. - 10 av. J.-C.) a dit : "Ce qui est haïssable pour toi-même, ne le fais pas à autrui ; c'est là toute la loi, et le reste n'est que commentaire". La règle d'or existe sous sa forme négative, mais Jésus introduit une toute nouvelle approche de la manière dont les croyants doivent agir. Avant le Sermon sur la montagne, l'enseignement standard était de ne pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'ils nous fassent, mais Jésus le reformule de manière positive : Jésus le reformule de manière positive : "Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent". Quelqu'un pourrait penser qu'il suffit de ne rien faire pour plaire à Dieu, mais Jésus enseigne que nous devons prendre des mesures actives pour influencer la société par nos actions.

La porte étroite et la porte large

⁽¹³⁾ "Entrez par la porte étroite. Car large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. ¹⁴Mais petite est la porte et étroit le chemin qui mènent à la vie, et il n'y en a qu'un petit nombre qui les trouvent (Matthieu 7:13-14).

Chaque jour, les gens prennent des décisions concernant la vie. Cependant, choisir de vivre en se laissant aller à notre chair, à nos désirs pécheurs, et en faisant ce qui nous semble juste, est considéré par Jésus comme une large porte et un large chemin que beaucoup suivent. Au contraire, le Seigneur veut que nous prenions le chemin difficile - celui qui mène à la vie et à l'éternité. Jésus illustre cela par l'image d'un homme entrant dans une ville animée par une grande porte facile à trouver, et marchant le long d'une large avenue principale. La route est si large qu'elle peut s'adapter à n'importe quelle idée de qui vous êtes ou de ce vers quoi vous vous dirigez. Vous pouvez porter n'importe quoi sur vos épaules et vous n'aurez même pas besoin de décharger vos bagages pour passer la porte. Cette voie n'exige aucun effort ni aucun changement de cœur, car tous sont acceptés. Malheureusement, il mène à la destruction, et nombreux sont ceux qui empruntent cette voie principale. Beaucoup d'entre nous se souviennent de moments de leur vie où ils sont entrés par une porte qui les a conduits à céder à leurs passions et à des actions ou attitudes pécheresses, qu'ils regrettent aujourd'hui et qui ont fait des ravages sur leur caractère, leur homme intérieur.

Jésus a également parlé d'une porte étroite, d'un chemin difficile à trouver et qui demande des efforts, ainsi que de la nécessité de sortir de la léthargie et de la passivité pour chercher le chemin de tout notre cœur. Rares sont ceux qui découvrent et empruntent le chemin étroit. Alexander Maclaren a comparé les deux premières béatitudes aux poteaux latéraux de cette porte étroite (Matthieu 5:3-4). Le poteau d'un côté représente la prise de conscience de notre faillite spirituelle, tandis que l'autre signifie l'appel à la tristesse pour le péché. Lorsque nous entrons par la porte étroite, le chemin de la vie éternelle reste étroit et difficile, nous obligeant à mourir chaque jour à l'égoïsme ; cependant, c'est aussi le chemin où l'Esprit Saint nous transforme. Le véritable fruit de l'œuvre de l'Esprit en nous ne sera visible qu'au dernier jour, lorsque nous nous tiendrons devant le Seigneur de gloire, car nous serons "diplômés" pour l'éternité avec le caractère intérieur que Dieu a façonné en nous.

Vrais et faux prophètes

⁽¹⁾ ⁽⁵⁾ "Méfiez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au fond ce sont des loups féroces. ¹⁶Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? ¹⁷De même, tout bon arbre porte de bons fruits, mais un mauvais arbre porte de mauvais fruits. ¹⁸Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, et un mauvais arbre ne peut pas porter de bons fruits. ¹⁹Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. ²⁰Ainsi, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez (Matthieu 7:15-20).

Beaucoup ont besoin de voir comment les faux prophètes délivrent leurs messages chaque jour. Nous connaissons tous ceux qui passent cinq minutes à enseigner et vingt minutes à dire comment nous devrions leur donner nos finances. Le faux prophète semble être authentique à l'extérieur, mais parle peu, voire pas du tout, de la repentance et de la foi en Christ. Ces faux prophètes de notre époque répandent souvent leurs mensonges et leurs tromperies par l'intermédiaire des médias. Avec l'abrogation de la loi Smith-Mundt en 2013, la propagande est désormais légale et

peut être diffusée auprès du public américain. Les faux prophètes apparaissent dans les programmes d'information d'aujourd'hui, présentant une fausse réalité et rejetant tout ce qui a trait au royaume de Dieu. Les organes d'information sont détenus au niveau du conseil d'administration par la Babylone spirituelle et promeuvent de faux récits, cherchant à faire avancer un système mondial contrôlé par des esprits maléfiques travaillant à travers des personnes dans les coulisses.

Les croyants en Christ doivent faire preuve de discernement quant à ce que les principales chaînes d'information et de divertissement télévisées promeuvent. Que Dieu nous donne le discernement pour reconnaître les fruits des lois et des initiatives soutenues. Nous avons besoin de l'Esprit Saint pour ouvrir nos yeux : **"A l'enseignement et au témoignage ! S'ils ne parlent pas selon cette parole, c'est qu'ils n'ont pas d'aube" (Isaïe 8:20)**. Avec tant de tromperies dans le monde d'aujourd'hui, plus que jamais, nous devrions être diligents dans la recherche des Ecritures chaque jour.

Vrais et faux disciples

⁽²¹⁾ "Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux, mais seulement ceux qui font la volonté de mon Père qui est dans les cieux. ²²En ce jour-là, beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, chassé des démons en ton nom, et fait beaucoup de miracles en ton nom ? ⁽²³⁾Alors je leur dirai franchement : "Je ne vous ai jamais connus. Eloignez-vous de moi, malfaiteurs" (Matthieu 7:21-23).

Il y aura toujours autour de nous des gens qui se comportent en chrétiens, mais qui n'ont pas la vie et l'Esprit de Dieu actifs dans leur vie. Ce sont des loups déguisés en brebis. Ils ressemblent à de vrais croyants et semblent même marcher avec puissance et autorité, mais ils n'ont pas le fruit de l'Esprit. Ils disent les bonnes choses, mais lorsque vous leur posez certaines questions sur la foi chrétienne, ils évitent de répondre clairement sur leur position par rapport à certains péchés de la chair. Certains sont trompés en pensant qu'ils iront au ciel à cause de leurs actions, mais Christ est la porte de la bergerie, et il sait si nous croyons vraiment et si nous nous confions en lui. L'une des choses les plus terrifiantes qui puisse arriver à une personne est de penser qu'elle ira au ciel à sa mort et d'entendre le Maître dire : "Je ne t'ai jamais connu. Eloignez-vous de moi, malfaiteurs !". (v. 23). Quelqu'un peut avoir l'apparence d'un homme, prononcer les bonnes paroles, mais ne jamais vraiment entrer en relation avec le Roi des Cieux. Puissiez-vous ne jamais être déçus le jour où l'ère du mal s'achèvera.

Les bâtisseurs sages et les bâtisseurs fous

⁽²⁴⁾ "C'est pourquoi quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique est semblable à un sage qui a bâti sa maison sur le roc. ²⁵La pluie est tombée, les torrents ont monté, les vents ont soufflé et battu cette maison ; mais elle n'est pas tombée, parce qu'elle avait son fondement sur le roc. ²⁶Mais quiconque entend mes paroles et ne les met pas en pratique est semblable à un insensé qui a bâti sa maison sur le sable. ²⁷La pluie est tombée, les torrents ont monté, les vents ont soufflé et battu cette maison, et elle est tombée avec un grand fracas. ²⁸Quand Jésus eut achevé de dire ces choses, les foules furent frappées de son enseignement, ²⁹parce qu'il enseignait comme quelqu'un qui a autorité, et non comme leurs maîtres de la loi (Matthieu 7:24-29).

Le Seigneur conclut cet excellent message en soulignant comment un vrai croyant vit sa vie, en nous mettant en garde contre le fondement de la foi. Votre mode de vie repose-t-il sur le fondement solide de la vie du Christ qui coule à travers vous, ou est-il construit sur les sables mouvants de vos propres pensées sur la manière de vivre ? La clé est de mettre en pratique ce que vous entendez dans le Sermon sur la montagne. Les paroles de Jésus sont de véritables trésors qui vous conduiront à l'éternité avec lui dans son Royaume. Elles ne doivent pas être prises à la légère, mais écrites sur la tablette de votre cœur, la partie intérieure de nous-mêmes qui prend les décisions. Ma prière est que chacun d'entre nous, en entendant ces paroles, ne les laisse pas s'échapper, mais les laisse apporter un changement à nos valeurs et à notre façon de vivre.

Keith Thomas

Site web : www.groupbiblestudy.com

YouTube : <https://www.youtube.com/@keiththomas7/videos>

Courriel : keiththomas@groupbiblestudy.com